Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 71 (1988)

Artikel: Montreux-Baugy VD : la villa romaine : fouilles 1987

Autor: Morel, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-117144

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jacques Morel

Montreux-Baugy VD: la villa romaine

Fouilles 1987

CN: 558 100 / 144 330

Le projet de construction d'une maison familiale à Baugy, dans la zone archéologique de la villa romaine de Baugy, sur le territoire de la commune de Montreux, a amené le service archéologique de l'Etat de Vaud à entreprendre, en automne 1987, une campagne de fouilles sur l'emprise du projet (700 m² env.) qui menaçait les vestiges d'un bâtiment repérés par les sondages préliminaires au printemps 1987.

L'emplacement de cette villa romaine est connu par les nombreuses découvertes architecturales et monétaires faites entre le XVIIIe et le début du XXe siècle, dans le voisinage de la zone menacée. En 1802 et 1877, des mosaïques ont été retrouvés sous le carrefour du hameau. Elles appartiennent à un complexe thermal dont une partie de ses pièces hypocaustées et décorées de fresques a été mise au jour en 1906 en bordure du chemin de Baugy. Le riche mobilier d'apparat récolté lors de ces fouilles anciennes souligne le caractère luxueux de cet établissement. Des travaux d'édilité effectués récemment ont révélé une série de murs et de sols de ce bâtiment qui ont permis le calage et l'intégration au plan archéologique d'une partie des fouilles de 1906 (fig. 1,C).

Les investigations de l'automne dernier ont mis en évidence les portions de deux autres bâtiments de cette villa (A–B) installés en terrasses sur la pente de la colline ainsi qu'un réseau de drains (D) convergeant en direction du torrent de la Baye de Clarens. L'analyse des nombreux vestiges exhumés nous renseigne sur le développement et l'organisation architecturale de cette partie de la villa installée dans un cadre panoramique et climatique propice à l'établissement d'un tel complexe.

Des traces d'une occupation protohistorique ont été décelées dans un des sondages sous les sols du grand bâtiment romain (A) où les restes d'un empierrement (foyer ou sépulture) renfermant les débris d'une jarre de l'âge du Bronze final (1000 av. J.-C. env.) ont été retrouvés au sommet de la moraine argileuse qui tapisse le fond d'une ensellure de la colline.

L'occupation romaine dans ce secteur a débuté avec l'aménagement de la colline en terrasses qui a nécessité la construction d'un grand mur de soutènement (1), observé en limite nord des fouilles et conservé sur une hauteur de 1.70 m. Les importantes réfections apportées à ce mur témoignent de son effondrement partiel sans doute provoqué par des glissements de terrain en raison de la retenue des eaux derrière ce mur. L'implantation d'un réseau de canalisations (D) en dalles de grès molassique drainant les eaux de ruissellement et de source du haut de la colline ainsi que la création d'ouvertures dans le mur de terrasse pour le passage de ces drains ont dû remédier à ce problème de statique. Le mobilier céramique récolté dans les fossés de construction des drains permet de situer ces installations dans la première moitié du IIe siècle apr. J.-C. Ces terrasses ont ainsi pu servir de cours-jardins à un premier bâtiment d'habitation installé en contrebas et dont l'existence est attestée par les fouilles anciennes.

L'expansion du domaine, dans la deuxième moitié du IIe siècle apr. J.-C., a amené les occupants à bâtir sur ce terrain un important édifice de plan rectangulaire allongé (A), orienté vers le midi. Après la désaffectation du réseau de drains et l'installation d'un remblai contenant les matériaux de démolition d'une construction voisine, les murs du bâtiment ont été montés en petit appareil de blocs de grès molassique extraits de la crête rocheuse qui affleurait au nord-est de la terrasse.

La partie orientale de ce bâtiment, large de 9.70 m, a été dégagée sur une longueur de 35 m. L'épaisseur des murs intérieurs (0.60 – 0,70 m) ainsi que les imposantes fondations des murs de façade qui atteignent 2 m de profondeur sur une largeur de 1.30 m, laissent présumer de l'existence d'un étage supérieur. L'ancien mur de terrasse (1), intégré au plan du bâtiment, délimite une galerie au nord (2) de 1.50 m de large et a dû servir de soubassement à un portique bordant le premier étage et donnant sur la terrasse supérieure au nord. La partition interne, établie dans le sens de la largeur, a subi plusieurs modifications durant l'occupation de ce bâtiment. Cinq vastes pièces de 40 à 70 m² pour la plus grande (L1) plus une portion d'une sixième ont été mises au jour (L1–L6). Deux d'entre elles (L2–L5) possédaient une subdivision longitudinale.

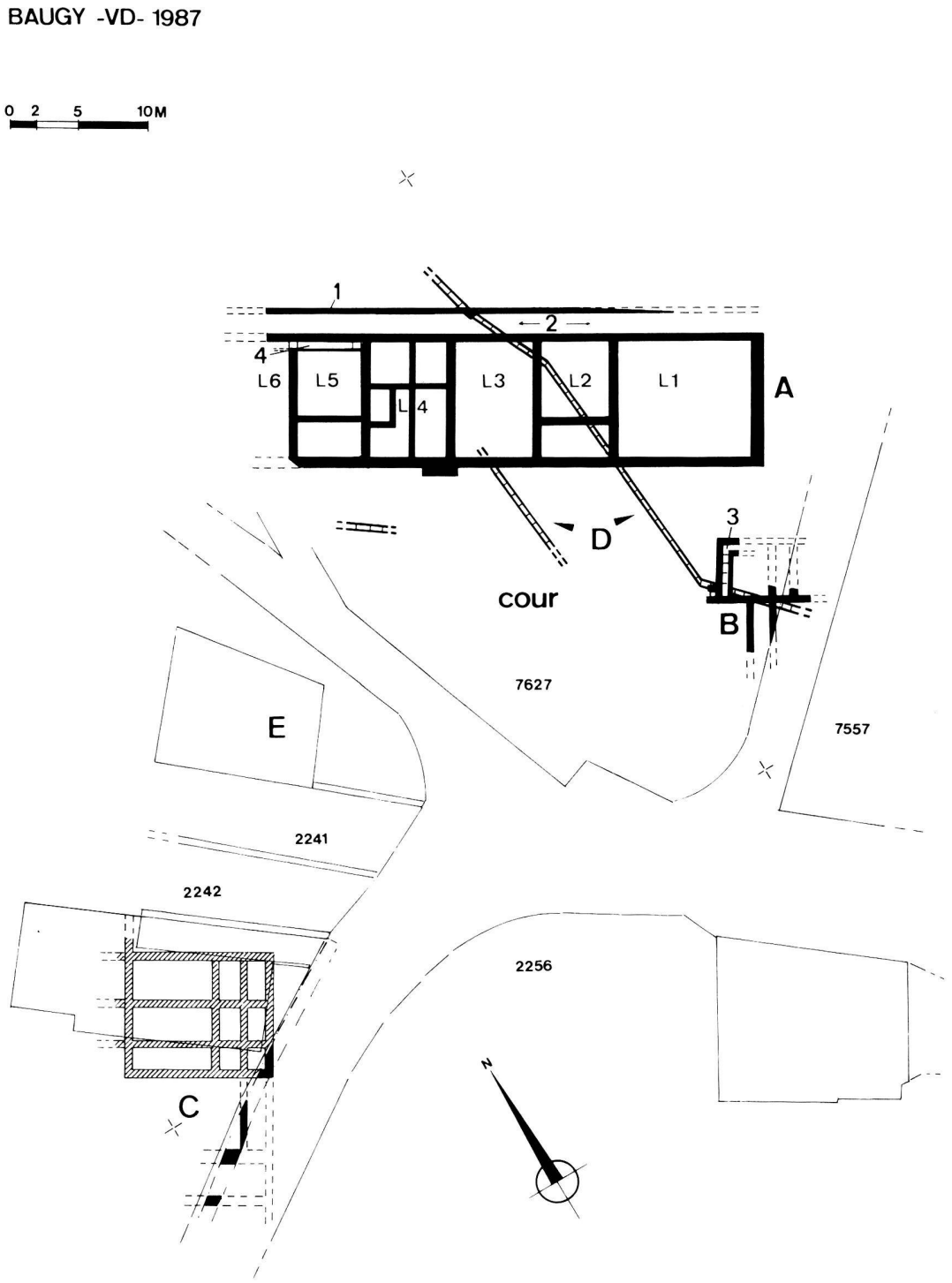

Fig. 1. Montreux-Baugy VD 1987. Plan des structures de la villa. En noir: vestiges découverts en 1987. En hachuré: fouilles de 1906. A: Bâtiment central; B: annexe orientale; C: bâtiment thermal; D: drains; B: emplacement des mosaïques trouvées au XIXe siècle; L1–L6: salles du bâtiment central; 1: mur de terrasse; 2: galerie-portique nord; 3: canalisation de l'annexe; 4: banquette chauffante. Dessin: J. Morel.

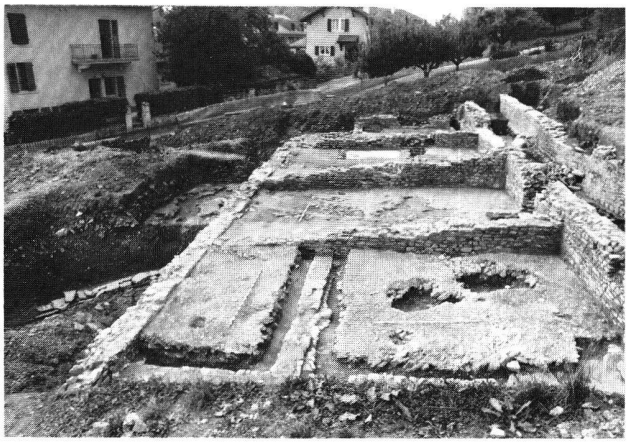

Fig. 2. Montreux-Baugy VD 1987. Vue d'ensemble depuis le sud du bâtiment central.

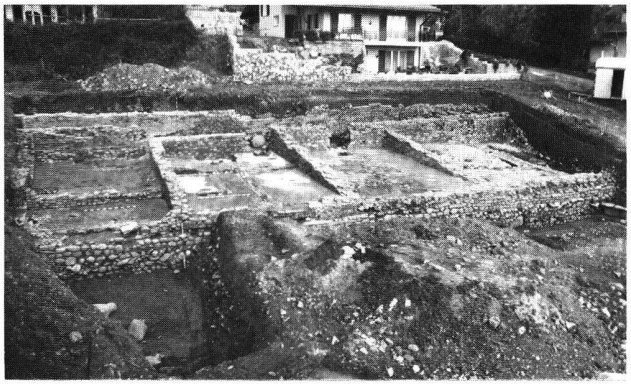

Fig. 3. Montreux-Baugy VD 1987. Vue d'ensemble depuis l'est du bâtiment central.

Fig. 4. Montreux-Baugy VD 1987. Bâtiment central. Au premier plan, la banquette chauffante accolée au mur de fond d'une des pièces.

A l'exception d'une seule qui a d'abord possédé un sol de terre battue (L4), ces salles étaient pourvues d'un sol de béton de chaux avec une finition au mortier de tuileau et leurs parois étaient revêtues d'un simple enduit sans décoration. La communication entre ces salles était assurée par des portes à seuils et montants en bois, percées dans les murs de cloison tandis que des ouvertures en façade, dotées de seuils en calcaire blanc du Jura, donnaient sur la cour méridionale aménagée sur la terrasse inférieure. Ces salles, d'aspect assez sommaire et sans trace apparente de décoration architecturale, ont dû être assignées à des locaux de service et peut-être certaines d'entre elles ont-elles hébergé le personnel de la villa.

La cour méridionale était bordée à l'est par une annexe (B) non-jointive au bâtiment central (A). Sa partie dégagée a mis en évidence une canalisation (3) aménagée à contre-pente, longeant les parois internes des soubassements d'un avant-corps de cette annexe. A travers un conduit percé dans les fondations, cette canalisation devait capter les eaux souterraines s'écoulant au-dessus d'un ancien drain pour les acheminer en un point du bâtiment, vers une citerne ou collecteur desservant des installations artisanales ou rurales dont a pu être dotée cette annexe. Ce dispositif se situait au sous-sol d'un local dont les trous d'encastrement des poutres de son plancher ont été observés dans les parois de l'avant-corps.

Aux environs de la fin du IIe – début du IIIe siècle apr. J.-C., plusieurs transformations ont été apportées aux salles du bâtiment central (A). Elles se traduisent notamment par la condamnation des portes de communication et la

Fig. 5. Montreux-Baugy VD 1987. Bâtiment central. Banquette chauffante. Vue de son conduit et de l'ouverture par laquelle l'air chaud arrivait de la pièce voisine.

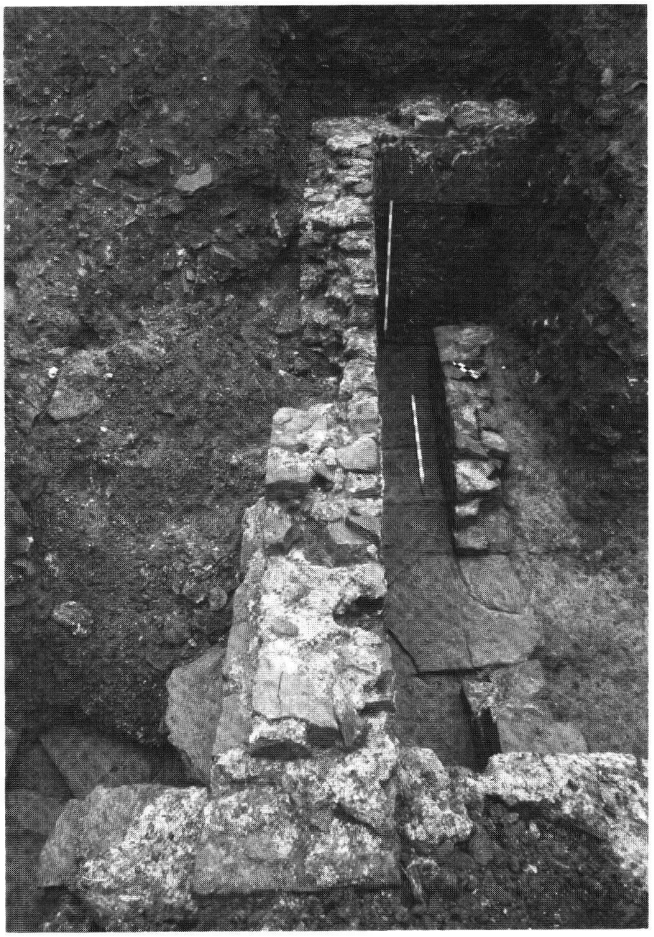

Fig. 6. Montreux-Baugy VD 1987. Annexe orientale. Vue de la canalisation aménagée dans les soubassements d'un avant-corps.

suppression d'une pièce (L2) pour l'agrandissement du local oriental (L1) pour l'installation d'un hangar ou entrepôt. Ses grandes dimensions de 15 x 8.40 m, ont nécessité l'implantation de poteaux verticaux pour le support de la charpente. Toutes les pièces ont reçu un nouveau sol de facture souvent grossière et une des salles (L4), subdivisée en 5 locaux, a pu abriter des magasins ou remises. Deux des pièces à l'ouest (L5–L6) ont été équipées d'une banquette chauffante (4), haute de 60 cm et large de 65 cm, adossée au mur de fond. L'air chaud circulait à travers cette banquette, à paroi de tuf crépie d'un simple enduit, et était canalisée vers la partie supérieure du bâtiment par un conduit vertical accolé à cette banquette dans l'angle d'une des pièces (L5). Ce dispositif a pu desservir des locaux aménagés en séchoirs.

De pareilles réfections traduisent un changement d'affectation pour cette partie du bâtiment et permettent d'attribuer à ces nouveaux locaux une fonction utilitaire, à caractère rural très probablement. Ce programme de transformations semble avoir également touché le bâtiment du sud-ouest (C) et dont les mosaïques dateraient également de la fin du IIe – début du IIIe siècle apr. J.-C.

Un mobilier céramique et numismatique du IVe siècle apr. J.-C. a été récolté uniquement dans une couche d'incendie sur les sols des pièces occidentales (L5–L6) qui sont d'ailleurs les seules à présenter des réfections ultérieures avec notamment la suppression du système de chauffage (4) et la réparation sommaire de leurs sols. De telles constatations témoignent d'une occupation ou réoccupation partielle du bâtiment jusqu'à la fin du IVe

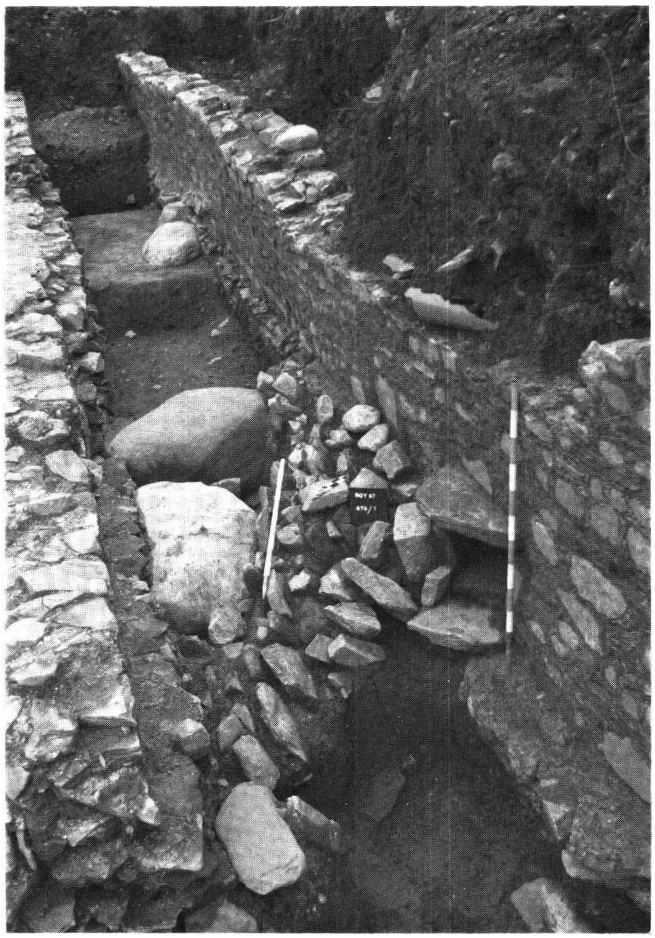

Fig. 7. Montreux-Baugy VD 1987. Vue de la barbacane percée dans le mur de terrasse pour le passage d'un drain. A gauche de ce conduit, les restes d'un pan du mur de terrasse effondré.

Fig. 8. Montreux-Baugy VD 1987. Bâtiment central. Au premier plan, deux des canalisations de drainage avec leur couverture dallée.

siècle où il a été définitivement abandonné, en partie détruit par le feu.

Une tombe dallée renfermant 3 squelettes a été exhumée au milieu des ruines du bâtiment central. Cette découverte laisse supposer l'existence d'une nécropole du Haut Moyen-Age (VIe – VIIIe siècle) sur les hauts de la colline et atteste de la persistance de l'occupation du site de Baugy après l'époque romaine.

Jacques Morel
Rue d'Italie 35
1800 Vevey